

CANEVAS POUR L'ÉVALUATION DES ÉPREUVES DE PHILOSOPHIE DU BACCALAUREAT 2020

PHILOSOPHIE

Rappel

Le souci de l'équipe est de contribuer au mieux à l'harmonisation des évaluations où, malheureusement, des écarts parfois criards ont été notés. Les correcteurs sont donc invités à redoubler de vigilance. Il y va du crédit de la discipline.

L'équipe souhaite à tous les correcteurs une bonne réception du document et reste naturellement ouverte à toutes les suggestions et recommandations en vue d'un travail sans cesse amélioré.

GRILLE D'ÉVALUATION PROPOSÉE AUX CORRECTEURS

Remarques : Cette grille a été conçue par l'équipe pédagogique chargée de la confection des modules de formation, Bad IV.

Objectifs : sensibiliser les collègues sur les enjeux et les problèmes de l'évaluation :

- 1- harmoniser les critères d'évaluation ;
- 2- corriger les disparités et les écarts constatés dans la correction.

Critères pour la dissertation

☒ Conceptualisation et problématisation

- ☒ Analyser correctement les termes du sujet
- ☒ Dégager une problématique pertinente
- ☒ Traiter le sujet tel qu'il est posé
- ☒ Donner au sujet une extension suffisante

☒ Argumentation

- ☒ Formuler un certain nombre d'idées précises et pertinentes (et non des lieux communs ou des généralités)
- ☒ Bien délimiter les idées importantes et en pousser la logique jusqu'à son terme
- ☒ Intégrer des références bien commentées
- ☒ Elaborer progressivement une réponse à la question posée (cohérence)
- ☒ Prendre en charge les thèses opposées à celles que l'on défend ; comprendre qu'elles peuvent être pensées et argumentées
- ☒ Faire le bilan de l'analyse et répondre à la question soulevée par le sujet

☒ Communication

- ☒ Poser clairement le problème dans l'introduction

- ☒ Equilibrer les parties et soigner la présentation
- ☒ Traiter une idée par alinéa ; la développer de manière cohérente
- ☒ Utiliser à bon escient les mots de liaison, les citations et les exemples
- ☒ Rédiger la dissertation dans une langue correcte et un style précis.

Grille d'évaluation

A	07 points
B	08 points
C	05 points

Critères pour l'explication de texte

☒ **Conceptualisation et problématisation**

- ☒ Lire, comprendre et analyser correctement le texte
- ☒ Dégager clairement l'idée générale
- ☒ Expliciter clairement les idées du texte
- ☒ Circonscrire son analyse dans les limites du texte

☒ **Argumentation**

- ☒ Mettre en évidence l'idée générale et sa corrélation avec les idées secondaires (autres idées du texte)
- ☒ Délimiter les idées du texte
- ☒ Intégrer des références bien choisies et les expliquer
- ☒ Avoir une attitude critique à l'égard du texte

☒ **Communication**

- ☒ Dégager clairement l'idée générale
- ☒ Equilibrer les différentes parties en fonction des différents aspects du problème abordé dans le texte
- ☒ Rédiger une conclusion qui fasse le bilan de la réflexion
- ☒ Rédiger le commentaire dans une langue correcte, dans un style concis et précis.

Grille d'évaluation

A	07 points
B	08 points
C	05 points

Sujet I

Si la philosophie permet de voir les choses autrement qu'elles sont d'ordinaire, ne condamne-t-elle pas celui qui s'y adonne à la solitude ?

Problématique

Le sujet invite à réfléchir sur la singularité de la pratique philosophique et le risque d'isolement qui en découle. En effet, la posture réflexive et critique du philosophe commande une mise à distance de la réalité qui lui apparaît le monde de façon inhabituelle et qui tranche nettement d'avec la perception illusoire de l'homme du sens commun, englué dans les idées reçues, les habitudes, les opinions... Cette situation installe très souvent une certaine incompréhension, voire des conflits entre le groupe social et le philosophe pouvant conduire aboutir à sa marginalisation.

Compétences attendues

Le candidat ou la candidate devra procéder à l'analyse des notions-clés (« philosophie », « voir les choses autrement qu'elles sont d'ordinaire », « condamne », « solitude »).

Philosophie : réflexion personnelle et critique sur tout fondement théorique .

Voir les choses autrement qu'elles sont d'ordinaire : percevoir les choses de façon inhabituelle

Condamne : forcer, astreindre, contraindre, imposer, obliger, vouer à..., pousser à ...

Solitude : situation de celui qui se trouve sans compagnie, séparé momentanément ou durablement de ses semblables, situation d'isolement, de marginalisation.

Le candidat ou la candidate devra montrer que la philosophie exige une attitude critique qui favorise un regard nouveau et perspicace sur la réalité.

Cette démarche rationnelle introduit une rupture d'avec l'attitude de l'homme du sens commun tributaire de la vision du groupe social, ce qui induit une certaine marginalisation du philosophe.

Cependant, le candidat ou la candidate pourrait se demander si c'est véritablement la posture critique qui génère la solitude du philosophe ou alors son incapacité à partager, à convaincre les autres de la pertinence de sa vision de la réalité

On appréciera particulièrement le candidat ou la candidate qui irait jusqu'à montrer que l'attitude critique du philosophe lui permet d'élargir son champ de vision pour devenir citoyen du monde, sujet universel contemporain de toute l'humanité.

Il ne sera pas toléré du candidat ou de la candidate qu'il ou qu'elle se livre à une restitution mécanique du cours sur la philosophie.

Sujet II

Si pour le savant, le monde doit être disponible, grâce à l'artiste, il devient habitable. Qu'en pensez-vous ?

Problématique

Le sujet invite à réfléchir sur la différence entre le savant et l'artiste dans leur rapport au monde. L'attitude du savant, caractérisée par l'objectivité, est commandée par le souci de compréhension, de connaissance, de dévoilement de la réalité alors que celle de l'artiste répond à un besoin subjectif de donner un autre visage au monde qui le rend supportable, hospitalier et donc habitable.

Compétences attendues

Le candidat ou la candidate devra procéder à l'analyse conceptuelle des notions-clés : « savant », « monde disponible », « artiste », « monde habitable ».

savant : personne qui, par son savoir et ses recherches, contribue à l'élaboration et au progrès d'une science ; personne qui, par l'adoption d'une attitude rationnelle, critique, permet de dévoiler le réel.

monde disponible : monde ouvert, accessible, susceptible d'être appréhendé, saisi, manipulé

artiste : personne qui se voue à l'expression du beau ; personne qui crée le beau ; personne qui a le sens de la beauté et est capable de créer une œuvre d'art.

monde habitable : monde hospitalier, accueillant, agréable à vivre.

Dans la phase de validation, le candidat ou la candidate devra montrer que le rapport du savant au monde est un rapport d'objectivation. Ce rapport commandé par l'exigence de neutralité lui permet de se départir de ses goûts, ses préférences personnelles, ses prises de position, bref sa subjectivité pour produire une connaissance rationnelle, accessible à tous.

A la différence du savant, le rapport de l'artiste au monde est un rapport de subjectivation. Ce rapport dévoile toute la sensibilité de l'artiste, sa proximité, voire son intimité avec le monde qui est perçu de façon esthétique. Ainsi, l'artiste, par son œuvre, produit du sens qui rend le monde accueillant.

Le candidat ou la candidate devra dépasser ce clivage en montrant qu'il se pourrait bien que le savant rende également « le monde habitable ». En nous délivrant de l'ignorance, source de nos peurs et de nos angoisses, le savant rend le monde moins mystérieux, familier, donc hospitalier.

De surcroît, les commodités que nous offrent les produits de la technoscience (objets techniques) rendent aussi le monde habitable.

On appréciera particulièrement le candidat ou la candidate qui ira jusqu'à montrer que le savant et l'artiste peuvent être tendus vers le même but : rendre le monde plus visible, intelligible.

Il ne sera pas toléré du candidat ou de la candidate qu'il ou qu'elle se livre à une restitution mécanique des cours sur la science et sur l'art.

Sujet III

Commentaire de texte

Problématique

Il est question dans le texte des conditions de possibilité d'une liberté véritable. Bakounine établit un rapport de dépendance entre la liberté de l'individu et celle des autres. Plus précisément, il montre que la liberté des autres, loin d'être une menace pour moi, est au contraire la condition pour que ma liberté soit réelle, puisque c'est dans celle d'autrui qu'elle trouve ce qui le fonde.

Structure du texte

L'auteur commence d'emblée par montrer que contrairement à une idée reçue que voudrait que l'existence des autres soit une menace pour ma liberté, elle en est la condition de possibilité. En d'autres termes, ma liberté n'est effective que si celles des autres est réelle, puisque c'est dans celle des autres qu'elle se prolonge. Ce qui veut dire qu'au lieu de se nier et d'entrer en conflit, les libertés se confirment mutuellement et se renforcent en élargissant la sphère de nos existences libres.

Ensuite, il définit la liberté comme l'expression de la dignité humaine, autrement dit comme ce qui fait de moi non pas un objet ou un moyen mais une fin. De là découle le droit que j'ai de décider, de choisir et d'agir, conformément à ma conscience. Une telle liberté trouve sa garantie dans l'assentiment des autres.

Dans la phase de discussion, le candidat ou la candidate pourrait se demander si la conception développée par Bakounine ne verse pas dans l'utopie. La question est la suivante : d'où vient alors que les libertés (les hommes) s'affrontent ? De fait les libertés humaines ne s'accordent pas, parce qu'il y a des guerres et des conflits en tout genre.

On appréciera particulièrement le candidat ou la candidate qui irait jusqu'à montrer que cette conception de la liberté repose sur une idée optimiste de l'homme, considéré comme naturellement bon..

Il ne sera pas admis que le texte soit un prétexte pour se livrer à une restitution mécanique du cours sur la liberté .

SUJETS DU PREMIER GROUPE : SERIES : S1-S2-S2A-S4-S5

Sujet 1. Le progrès de la science rendent-ils la philosophie inutile ?

Problématique

Le sujet nous invite à réfléchir sur la menace que pourraient constituer les progrès de la science sur l'intérêt de la philosophie. En effet, la science, en constante évolution, s'est imposée comme modèle tant dans le domaine théorique que dans les applications pratiques de ses résultats, semblant rendre la philosophie vaine. Cette dernière, qui se caractérise par sa dimension spéculative et théorique, aurait du mal à faire face d'une part aux défis du monde actuel et d'autre part à la concurrence de la science.

Mais la science répond-elle à toutes les questions de l'homme ? Les questions liées au sens de la vie et de la mort, à l'angoisse existentielle, à l'éthique, etc. peuvent –elles être résolues par la science ? Mieux, il arrive très souvent que la science, du fait de ses progrès, soit confrontée à des interrogations qu'elle ne peut pas poser en tant que science parce qu'elles ne relèvent pas de sa juridiction, mais de celle de la philosophie. De ce fait, ne fournit-elle pas à la philosophie de nouvelles raisons d'être ?

Compétences attendues :

Le candidat ou la candidate devra procéder à l'analyse conceptuelle des notions-clés : « progrès », « science », « philosophie », « inutile »

Progrès : évolution, croissance, changement d'état qui consiste en un passage à un degré supérieur

Science : Ensemble structuré de connaissances qui se rapporte à des faits obéissant à des lois objectives (ou considérées comme telles) et dont la mise au point exige systématisation et méthode

Philosophie : réflexion critique sur les problèmes de la connaissance et de l'action humaine ; réflexion personnelle et critique sur tout fondement théorique.

Inutile : vain ; qui ne sert à rien

Le candidat ou la candidate devra montrer que les progrès de la science tendent à dévaloriser la philosophie. Ces progrès qui se mesurent par une capacité de plus en plus accrue à percer les secrets de la nature et par une amélioration notable des conditions d'existence de l'homme semblent élever la science au -dessus de la philosophie.

Celle-ci , aux yeux de l'homme du sens commun, n'arrivant pas à se constituer en connaissance apodictique et pragmatique, ne répond pas aux attentes et aux préoccupations matérielles et suscite donc un désintérêt au profit de la science

Dans la phase critique , le candidat ou la candidate pourrait réfléchir sur la pertinence de cette comparaison qui privilégie la science au détriment de la philosophie. Il/elle pourrait se demander si les questions existentielles, prises en charge par la philosophie, ne sont pas plus essentielles pour l'homme que celles auxquelles répond la science? En outre, les dérives liées à l'application des résultats de la science ne rendent -elles pas la philosophie plus que jamais nécessaire ?

On appréciera particulièrement le candidat ou la candidate qui irait jusqu'à se demander si la pratique scientifique elle-même n'est pas source de questionnement philosophique.

Sujet 2. Les sciences humaines peuvent-elles énoncer des lois au même titre que les sciences expérimentales ?

Problématique

Problématique : le sujet invite à réfléchir sur le problème épistémologique des sciences humaines. Les sciences expérimentales doivent leur succès à l'efficacité de leur méthode qui associe l'expérimentation, l'énonciation de lois et l'élaboration de théories dans un langage mathématique. Les lois qu'elles énoncent s'appuient sur le principe selon lequel il y a des régularités dans la nature, raison pour laquelle elles cherchent à établir des rapports constants et nécessaires entre les phénomènes. Quant aux sciences humaines, elles portent sur l'homme en tant que celui-ci est un être social doué de raison et conscient de sa liberté. L'idée d'une régularité pouvant faire penser à des lois qui soient aussi nécessaires que celles qu'établissent les sciences expérimentales ne pouvant être établie, la question est donc de savoir si elles peuvent énoncer des lois qui aient la même signification.

Compétences attendues

Le candidat ou la candidate devra procéder à l'analyse conceptuelle des notions-clés : «**sciences humaines** », « peuvent-elles », « sciences expérimentales », lois », « au même titre que ».

« **sciences humaines** » : un ensemble de disciplines qui étudient divers aspects de la réalité humaine (sociologie, psychologie, histoire...)

« **peuvent-elles** » : renvoie à une double possibilité, possibilité juridique (a-t-on le droit ?) et possibilité de fait (a-t-on les moyens de...)

« **sciences expérimentales** » : ce sont les sciences qui cherchent à établir à l'aide des mathématiques des lois ou des rapports constants pour décrire les relations entre différents phénomènes.

« **lois** » : -régularité constatée dans les faits et permettant d'en déduire des constantes, des règles qui gouvernent la nature

« **au même titre que** » : de même que, ainsi que, de la même manière que, à l'identique

Le candidat ou la candidate devra d'abord expliquer en quoi consiste la méthode des sciences expérimentales, ce qui revient à montrer ce que recouvre le concept de loi. Ensuite, il devra mettre en évidence le problème qui se pose aux sciences humaines lorsqu'elles voudront s'aligner sur les critères de scientificité en vigueur dans les sciences de la nature. Parce que l'homme est un être susceptible de rendre compte de ses actes, du moins jusqu'à un certain point, sera-t-il possible de soumettre ses conduites à une loi qui en expliquerait la signification ?

Enfin, une fois cette thèse établie, il devra se poser la question du régime de scientificité sous lequel il faudrait placer les sciences humaines.

Pour ne pas s'arrêter au constat de l'impossibilité à produire, dans les sciences humaines, des lois de même nature que celles élaborées dans les sciences expérimentales, il faudra aller plus loin et montrer que ces savoirs peuvent adopter – et adoptent très souvent - une démarche herméneutique qui consiste à produire le sens des conduites humaines..

On appréciera particulièrement le candidat ou la candidate qui irait jusqu'à s'interroger sur la légitimité d'ériger en modèle les sciences expérimentales.

Il ne sera pas toléré du candidat ou de la candidate qu'il ou qu'elle se livre à une restitution mécanique du cours portant sur les sciences expérimentales et les sciences humaines.

Sujet 3

Problématique

Saint Thomas établit le caractère évident de la liberté de l'homme, fondée sur la raison. Il met en lumière dans son texte le rapport entre la liberté et la connaissance, élevant l'homme au-dessus des autres êtres.

Structure du texte

Le texte est articulé autour de trois mouvements renvoyant à la réalité des différents êtres de la nature : la matière inerte, l'animal et l'homme. Les corps inanimés étant incapables de se mouvoir par eux-mêmes sont soumis aux lois de la nature (la pierre qui tombe : gravitation). L'animal est un être sensible, capable de réagir à des stimuli sous l'emprise de son instinct. Ses comportements sont spontanés, mécaniques et naturels. L'homme par contre est capable de jugement, c'est à dire de fonder sa décision, son action ou son comportement, non pas sur l'instinct, mais sur la raison. Cela permet de diversifier son action, c'est-à-dire de faire des choix, ce qui est la marque de sa liberté.

Dans la phase de discussion, le candidat ou la candidate pourrait se demander si la raison, prise ici comme le fondement même de la liberté, n'est pas elle-même soumise au déterminisme. Le candidat ou la candidate pourrait invoquer la psychanalyse et montrer que la raison n'est pas à elle-même son propre fondement et qu'elle est sous l'influence de l'inconscient qui la détermine.

On appréciera particulièrement le candidat ou la candidate qui se demanderait si le fait que l'homme soit doté de raison suffit pour fonder sa supériorité sur les autres êtres.

Il ne sera pas admis que le candidat ou la candidate se livre à une restitution mécanique du cours sur la liberté.